

LES SUCCÈS EN ALBUMS DE LA MUSIQUE AU QUÉBEC,  
selon des palmarès recueillis

deuxième édition

PALMARÈS FRANCOPHONE, ANGLOPHONE ET ALLOPHONE  
1958-2014

compilé par Michel Gignac

PRÉFACE

Plusieurs pays possèdent une compilation des albums de musique ayant connu une grande popularité sur leur territoire. C'est notamment le cas de l'Angleterre et, surtout, des États-Unis où des informations à ce sujet sont colligées depuis 1945.

En 1992, Robert Thérien et Isabelle D'Amours publièrent le *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*, un ouvrage fondamental sur les interprètes musicaux au Québec qui m'a fasciné par la somme d'information que l'on y retrouve. Ce travail d'importance m'a incité à apporter ma propre contribution aux différents instruments de recherche en musique disponibles. Cette volonté s'est concrétisée par la conception d'un palmarès simulé de la chanson populaire au Québec à partir de données éparses que l'on peut retrouver dans diverses publications. Une première édition de ladite compilation fut réalisée en 1995 que la Bibliothèque nationale du Québec imprima et rendit accessible sur place à sa clientèle; par la suite de nombreuses autres éditions empruntèrent le même itinéraire jusqu'à la mise en place d'une version électronique, accessible en ligne, sur le site de BAnQ.

Cette première phase était articulée autour de la chanson populaire mais il ne faut pas perdre de vue que des palmarès de ventes d'albums sont également disponibles sur le territoire québécois depuis la fin de 1957. Par curiosité personnelle, j'en ai fait la compilation mais j'ai bien vite réalisé que l'entreprise se heurtait à certains obstacles importants : en l'occurrence, l'absence de palmarès pendant certaines périodes. Afin de combler ces lacunes, j'ai alors tenté de déterminer les titres d'albums susceptibles d'avoir connu du succès pendant ladite période.

Il faut, dès le départ, préciser qu'avant 1983, date où l'hebdomadaire *Radioactivité* amorce la constitution et la publication des statistiques de ventes, les sources d'informations disponibles sur le sujet ne sont pas d'une extrême fiabilité, en ce sens qu'elles ne sont pas représentatives de l'ensemble du marché québécois. Plus souvent qu'autrement, elles ne sont que le reflet de la popularité de certains albums d'une compagnie de disques précise ou d'une zone géographique particulière, principalement la région métropolitaine. Pour en arriver à un palmarès qui soit plus exact, plus fiable et, surtout, plus objectif au niveau de sa représentativité, il m'est apparu judicieux, lorsque plusieurs palmarès de sources différentes sont disponibles pour une même semaine, de combiner ces derniers pour en dégager les éléments communs. Il en résulte des rangs hebdomadaires beaucoup plus représentatifs de la position réelle occupée par un album que lorsqu'un seul palmarès est utilisé. Concrètement, pour atteindre la première position du palmarès ainsi reconstitué, un album doit avoir connu un bon succès sur chacune des deux ou trois sources consultées. Il faut par ailleurs garder à l'esprit que les données sur les ventes d'albums étant beaucoup moins abondantes que celles portant sur les ventes ou la popularité des chansons, pendant certaines périodes, les résultats sont conséquemment moins fiables.

Cette compilation ne prétend pas être exempte d'erreurs ni d'oublis et il vous est donc possible de transmettre toute correction ou commentaire pertinent à l'adresse qui suit.

De même, si vous avez vent de l'existence de toute liste ou de tout palmarès qui pourrait bonifier le travail existant, je vous serais reconnaissant de m'en faire part. J'en profite d'ailleurs pour remercier toutes les personnes qui ont pris ou prendront le temps de participer à l'amélioration de cet instrument de travail qui ne pourra ainsi en être que plus juste et répondre aux multiples questions des chercheurs ou amateurs avertis quant à l'histoire et à l'évolution de la musique au Québec.

La musique est le reflet des rêves mais également de la douleur qui nous habite, tous et chacun. J'aimerais dédier cet ouvrage à l'espèce humaine afin qu'elle puisse retrouver la force de survivre aux dangers climatiques et réalise aussi l'importance de préserver la diversité de ses cultures et des individus qui la composent.

Michel Gignac, septembre 2015  
Courrier électronique: [gignacm@sympatico.ca](mailto:gignacm@sympatico.ca)

LES SUCCÈS EN ALBUMS DE LA MUSIQUE AU QUÉBEC,  
selon des palmarès recueillis

deuxième édition

PALMARÈS FRANCOPHONE, ANGLOPHONE ET ALLOPHONE  
1958-2014

compilé par Michel Gignac

MÉTHODOLOGIE

Une portion substantielle des albums francophones de la présente compilation sont québécois (parmi lesquels j'inclus également ceux d'artistes francophones d'Amérique du Nord) mais on y retrouve également une part non négligeable d'albums européens francophones. Il est ainsi possible de connaître le positionnement des succès québécois face à leur contrepartie d'outre-Atlantique : France, Belgique, Suisse et autres pays d'expression française. Pendant certaines périodes, surtout à partir de 1998, les sources d'information fusionnèrent les albums d'expression française avec ceux d'expression anglaise ainsi que ceux dans une autre langue. Il est ainsi possible de comparer le succès des albums francophones face à leur contrepartie anglophone provenant principalement du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Il faut noter que même les albums étrangers retenus ont presque tous paru en pressage québécois ou canadien.

### Critères de popularité

Si on examine ce qui se fait aux États-Unis, plus précisément dans la revue *Billboard*, le principal critère retenu est le chiffre de vente et la fréquence de téléchargements par Internet. Au Québec, les chiffres de téléchargements ne sont pas encore assez précis pour être utilisés.

Un autre critère important est la longévité, c'est-à-dire le nombre de semaines où un titre demeure présent sur les palmarès. Il constitue l'une des données qui sera fournie pour la plupart des titres et les meilleures performances seront regroupées dans une annexe particulière.

### Critères présidant au choix des sources disponibles

Tout au long des années, j'ai utilisé les critères suivants pour sélectionner les palmarès retenus afin de réaliser la compilation. En premier lieu, la plupart des albums ayant paru sur des palmarès appelés « budget » ou « low price » ont été exclus. Il s'agissait d'albums qui étaient publiés sur des étiquettes ou dans des collections à prix réduit et qui étaient moins dispendieux que les albums réguliers. Je trouvais injuste et non représentatif, dans l'absolu, d'inclure tous les disques à rabais, mais j'en ai quand même retenu plusieurs qui ont connu beaucoup de succès, comme les albums d'orgue de Lucien Hétu.

Ensuite il doit s'agir de palmarès généraux et non de palmarès spécialisés portant sur un thème ou un genre musical particulier comme les palmarès de Noël ou portant sur le disco. Cette restriction n'est cependant pas sans conséquences car on connaît, par exemple, la part de marché importante qu'occupent les disques du temps des Fêtes. (J'ai tout de même inclus dans la compilation quelques albums ayant occupé la première position des palmarès de Noël.) Cette stratégie élimine ainsi plusieurs titres qui

connurent un grand succès mais cette conséquence fâcheuse est inévitable puisqu'il est impossible de comparer avec objectivité et impartialité deux types différents de palmarès.

En troisième lieu, j'ai prioritairement retenu les palmarès qui sont indépendants et qui résultent d'une enquête impartiale pour les établir. À défaut de tels palmarès, d'autres sources sont utilisées même si elles peuvent contenir un certain biais mais qui peuvent s'avérer pertinentes particulièrement lorsqu'elles sont combinées avec d'autres sources de qualité égale ou supérieure.

Enfin l'idéal est, bien évidemment, l'accès à des palmarès publiés sur une base hebdomadaire mais des listes bimensuelles et mensuelles furent également utilisées.

### Palmarès retenus

Voici la liste des différentes sources retenues dans le cadre du travail de reconstitution du palmarès de vente d'albums au Québec.

#### ALBUMS ANGLOPHONES ET ALLOPHONES :

Octobre 57 à août 59 : le *Dis-Q-ton*.

août 59 à octobre 68 : quelques palmarès épars de « Succès du jour » et de *Discologue*; pour les périodes dénuées de palmarès, une sélection d'albums susceptibles d'avoir connu du succès fut effectuée en se basant notamment sur les données du *RPM* canadien (67), de la station de radio de Toronto CHUM (59-60, 63-66) et du *Billboard* américain. Donc pas de positions précises pendant ces années, sauf pour les numéros un.

Octobre 68 à février 69 : quelques « Succès du jour » retrouvés ici et là.

Mars à novembre 69 : le palmarès d' *Échos-Vedettes*.

Décembre 69 à juin 70 : le *Photo-Vedettes*.

Juillet 70 à février 71 : les « Succès du jour ».

Février 71 à mars 72 : le *Photo-Journal* combiné avec les « Succès du jour ».

Mars à mai 72 : les « Succès du jour ».

Mai à novembre 72 : le *Photo-Vedettes*.

Novembre 72 à mars 73 : les « Succès du jour ».

Mars 73 à mai 75 : le *Radiomutuel* combiné avec les « Succès du jour ».

Juin à novembre 75 : le *Radiomutuel* combiné avec le *Photo-Vedettes*.

Décembre 75 à février 78 : le *Radiomutuel*.

Février 78 à juillet 81 : le *Radiomutuel* combiné avec le *Journal de Montréal*.

Juillet à septembre 81 : le *Journal de Montréal*.

Septembre 81 à février 83 : le Trans-Canada de la revue *RPM*.

Mars 83 à aujourd'hui : le *Radioactivité* qui, en 1995, est devenu *Le Palmarès de l'A.D.I.S.Q.* À partir de 1998, les listes francophones et anglophones furent fusionnées.

#### ALBUMS FRANCOPHONES :

Décembre 57 à février 66 : quelques palmarès épars de « Succès du jour » et autres palmarès de nature semblable; pour les périodes dénuées de palmarès, une sélection d'albums susceptibles d'avoir connu du succès fut effectuée. Donc pas de positions précises pendant ces années, sauf pour les numéros un.

Février 66 à novembre 68 : le palmarès « Méritas » du journal *Photo-Vedettes*.

Novembre 68 à mars 69 : quelques « Succès du jour » retrouvés ici et làs.

Mars à novembre 69 : le journal *Échos-Vedettes*.

Novembre 69 à octobre 71 : le palmarès « Jeunesse » du *Photo-Journal*. À noter que, pendant quelques mois, les albums européens furent présentés dans une section distincte des québécois ou furent même carrément exclus; dans ce dernier cas, j'ai utilisé les albums européens présentés dans les « Succès du jour ».

Novembre 71 à mars 72 : le *Photo-Vedettes* combiné avec le *Photo-Journal*.

Mars 72 à mars 73 : le *Photo-Vedettes*.

Mars à décembre 73 : le *Photo-Vedettes* combiné avec le *Radiomutuel* ou *CJMS*.

Décembre 73 à mai 74 : le *Photo-Journal* combiné avec le *Radiomutuel* (pendant 3 semaines de décembre, il y a eu une triple combinaison *Photo-Vedettes*, *Photo-Journal*, *Radiomutuel*).

Mai à décembre 74 : le *Radiomutuel* combiné avec les « Succès du jour » (le palmarès de cassettes fut ignoré sauf pour ajouter des titres).

Décembre 74 à juillet 75 : le *Radiomutuel*.

Juillet 75 à mai 76 : le *Radiomutuel* combiné avec *La Québécoise*.

Mai 76 à février 78 : le *Radiomutuel*.

Février 78 à juillet 81 : le *Radiomutuel* combiné avec le *Journal de Montréal*.

Juillet 81 à septembre 81 : le *Journal de Montréal*.

Septembre 81 à février 83 : le Trans-Canada de la revue *RPM*.

Mars 83 à aujourd'hui : le *Radioactivité* qui, en 1995, est devenu *Le Palmarès* de l'A.D.I.S.Q. À partir de 1998, les listes francophones et anglophones furent fusionnées.

### Rubriques retenues

Les rubriques qui sont retenues dans le cadre de la constitution des tableaux de compilations sont:

- le titre;
- l'interprète;
- la date d'entrée sur le palmarès (toujours ramenée au samedi le plus proche);
- le meilleur rang atteint;
- la longévité, définie par le nombre de semaines dans les 30 premières positions sur les palmarès (voir le paragraphe portant sur le nombre de positions).

Les deux dernières rubriques sont le résultat de la compilation effectuée sur une base hebdomadaire de chacune des données recueillies. Ce sont les rubriques habituellement utilisées par les grands périodiques aux États-Unis, en Angleterre, au Canada anglais, etc. La section principale offre un classement axé sur les interprètes et leurs différents succès.

On retrouve ensuite une section (Annexe 1) regroupant uniquement les albums qui ont atteint la première position par l'intermédiaire d'un classement chronologique qui, pour la première fois, couvre les semaines une à une. L'album québécois (au sens élargie) de meilleur rang est toujours indiqué. Le nombre après le symbole « QF » (pour un album francophone) ou « QA » (pour un album anglophone) indique le rang pour la semaine concernée.

Une autre section (Annexe 2) offre également une liste des premières positions mais, cette fois-ci, par ordre alphabétique de titres. Les deux dernières sections peuvent être utilisées par ceux qui voudraient connaître les principaux albums succès d'une année en particulier, ou qui voudraient retrouver des titres ayant connu une grande popularité mais dont ils ignorent les interprètes. La longévité est un critère de grande importance afin de



déterminer le succès véritable d'un album. C'est pour cette raison qu'une dernière section (Annexe 3) donne les titres qui sont demeurés le plus longtemps sur les palmarès.

Les albums différents d'un même interprète mais qui portent un titre identique sont distingués en ajoutant le nom de l'étiquette entre parenthèses après le titre de l'album ou, lorsque l'étiquette est la même, en ajoutant le numéro du disque.

Pour les noms d'interprètes qui sont des « duos », réunis par le symbole « & », des renvois sont faits pour les interprètes mentionnés en second lieu. La mention « à rem » apparaît alors dans la rubrique « meilleur rang ». (Il se peut que des renvois s'appliquent à des « duos » qui ne figureront que dans une future édition.)

Une grande proportion des albums n'ont pas d'interprète désigné. Il peut s'agir d'interprètes multiples ou anonymes ou simplement inconnus. Dans la liste principale, qui est classée par ordre alphabétique d'interprètes, ces albums ont été placés à la fin. La rubrique « interprète » commence alors par les lettres symboliques « zzz » suivies d'une catégorie. Cette dernière aide à regrouper ces albums afin qu'ils soient plus faciles à repérer. Elle peut être : collection, compositeur, étiquette, genre, hommage, parlé, remixeur, sujet ou titre. La catégorie « titre » regroupe les albums qui réfèrent à la rubrique titre d'album puisqu'il est impossible de distinguer le titre de l'album et l'interprète (ex. : *Starmania*, le titre et *Starmania*, l'interprète). Il peut s'agir de bandes sonores de films, de comédies musicales, de spectacles, d'émissions de télévision ou de radio, etc. Leur nature est indiquée entre parenthèses après le titre de l'album.

Le nombre de semaines qu'un album a occupé sur le palmarès est donné de façon brute, peu importe le nombre de positions présentes dans ce dernier. Ceci a pour conséquence, bien évidemment, qu'un album a beaucoup plus de chance d'être présent sur une longue période dans un palmarès de cent positions que dans un qui n'en comporte que cinq. La longévité ne peut donc pas être comparée sur de longues périodes mais bien plutôt que sur de brèves périodes de temps. Elle peut, par exemple, être utilisée comme critère de comparaison pour deux albums présents à la même date. La même problématique se retrouve, par ailleurs, au niveau du *Billboard* qui donne également cette information de façon brute même si le nombre de positions a changé au cours du temps (de 10 jusqu'à 200).

Pour les inscriptions multiples, c'est-à-dire les enregistrements qui réapparaissent (abréviation : « réap ») une ou plusieurs années plus tard, le total des données se trouve sur une ligne à part où le mot « total » apparaît dans la rubrique « date ». Voir l'exemple de l'album d'Abba, «*Abba, Gold. The greatest hits*» présent sur les palmarès en 1993 et en 2008.

On retrouve quelquefois des doubles symboles dans la rubrique "date". Ces dernières sont utilisées lorsque les données sont incomplètes en regard de la date de publication d'un titre. La signification de chacun des codes de lettres est la suivante:

- 00 le titre est apparu sur le palmarès en début d'année
- mm le titre est apparu sur le palmarès en cours d'année

zz le titre est apparu sur le palmarès en fin d'année.

Les albums présents sur des palmarès retenus mais auxquels aucune position précise n'a pu être attribuée sont identifiés par le plus haut rang « 0y » (exemple : « Abba, *Gracias por la musica* »). Ceux d'entre eux ayant le plus de chance d'avoir atteint la première position sont identifiés par le plus haut rang « 01y » à titre indicatif (exemple : « Adamo, Salvatore, *Vous permettez monsieur* »). Pour les périodes où aucun palmarès ne fut trouvé, des albums susceptibles d'avoir été des succès ont été ajoutés et sont identifiés par le plus haut rang « 0z » (exemple : « ABC, *Lexicon of love, The* ») ; les meilleurs en popularité se voient attribuer le plus haut rang « 01z » (exemple : « Aglaé, *Méditerranée* »). De plus, comme les albums de pressage québécois ont été peu nombreux avant la fin de 1957, j'ai ajouté quelques jalons pour illustrer les étapes qui ont marqué l'histoire de la publication des albums québécois jusqu'à 1957. Ils sont identifiés par le plus haut rang « 0z » (exemple : « Jobin, Raoul, *Cantiques de Noël, 0z* » en 1952). J'ai attribué aussi le plus haut rang « 0z » par exception à trois albums oubliés (« 1 fois 5 » et deux albums du temps des Fêtes : « Soirée québécoise du temps des Fêtes : Volume 1 » et « C'est Noël on danse! »). **Donc à retenir : la lettre « y » signifie que l'album figurait sur au moins un palmarès retrouvé, alors que la lettre « z » révèle que l'album n'a paru sur aucun palmarès disponible.**

Beaucoup d'autres rubriques pourraient être rajoutées. Il serait bien sûr intéressant d'indiquer les étiquettes et numéros de disques ainsi que les producteurs, les arrangeurs et les orchestres qui accompagnent l'interprète: les informations sont souvent indiquées sur l'étiquette ou la pochette.

#### Nombre de positions

J'ai choisi de limiter, à chaque semaine, le nombre de positions à 50 du côté francophone et à 50 du côté «autres langues» (anglophone et allophone), ou à 100 lorsque les langues sont regroupées. Je pense qu'il aurait été assez difficile de se rendre à 200 sans semer le doute quant au réel statut de popularité d'un album. Inclure 200 titres au palmarès en même temps serait, à mon avis, diluer de beaucoup ce qu'on entend normalement par le terme « succès ».

Dans le cas du *Palmarès de l'A.D.I.S.Q.*, à partir de l'édition du 8 juin 1998, les 30 albums meilleurs vendeurs francophones et les 30 albums meilleurs vendeurs anglophones sont listés. De plus, les positions sur le palmarès combiné francophones-anglophones sont indiquées. On constate alors que des données seront partielles. Par exemple, dans un cas extrême où les 30 albums les plus vendus en une semaine sont francophones, le Palmarès n'indique pas quels sont les autres albums francophones qui sont dans les 50 premières positions! J'ai donc limité la longévité, pour l'ensemble de la compilation, au nombre de semaines de présence dans les 30 premières positions, et non dans les 50 premières, de façon à avoir des données fiables.

À plusieurs occasions, des albums dans les 30 premières positions d'une langue se retrouvent dans les positions 101, 102, 103, etc. dans le classement combiné. En bonus, j'inclus ces albums qui ont eu plus que 100 comme meilleurs rangs; ces derniers sont symbolisés par « 100- » (exemple : « Amylie, *Jusqu'aux oreilles*, 100- »).

### Combinaison de palmarès

Quand deux palmarès différents sont combinés pour une même semaine, je calcule la moyenne entre les rangs de l'un et de l'autre (ceci revient grossièrement à additionner les deux rangs) et j'ordonne les résultats à partir du plus faible. Une règle de calcul est utilisée pour les albums ne figurant pas sur l'une des deux listes. Quant à la combinaison de trois palmarès pour une même semaine, les calculs sont plus longs mais à peu près analogues.

### Liste selon la langue

Ce qui enlève une bonne part de crédibilité aux palmarès québécois réside, à mon avis, dans le fait que les albums sont très souvent divisés en deux listes réparties selon la langue. Ceci a pour conséquence qu'il y a inévitablement deux numéros un à chaque semaine, l'un sur la liste francophone et l'autre sur l'anglophone, sans qu'on sache vraiment lequel est le véritable numéro un.

J'ai pu construire une seule liste en adoptant comme principe théorique que les deux listes ont une popularité égale. Sur cette base, j'ai remplacé tous les rangs «i» par des rangs impairs:  $2i-1$ ; le rang 32 devenant par exemple  $2(32)-1 = 63$  dans une liste unique de 100 positions. Ainsi, « Abba, *Super trooper*, 03 »; l'album a atteint le rang 02 sur les palmarès anglophones mais je lui donne  $2(02)-1$ , c'est-à-dire 03 comme meilleur rang. Malheureusement, persiste quand même le « problème » des deux numéros un pour une même semaine, l'un francophone, l'autre anglophone.

Sur le « Palmarès » regroupant à la fois les titres francophones et anglophones, à partir de 1998, le nombre de positions et en conséquence le rang d'une pièce au classement est, pour ainsi dire, à peu près multiplié par deux. On connaît pour cette période les vrais numéros un. Mais pour uniformiser la liste de ces numéros un, j'ai retrouvé les deux albums qui ont occupé la première position, un pour chaque langue. Dans le champ « meilleur rang », ces faux numéros un sont identifiés par la lettre « u » après le meilleur rang (exemple : « Adams, Bryan, *On a day like today* », obtient « 02 u » pour meilleur rang car l'album, à un moment, a occupé la position « un » du côté anglophone).

Avant 1998, on retrouve certains palmarès qui combinent les titres français et anglais, comme le *Radiomutuel*, le *Journal de Montréal* et le Trans-Canada du *RPM*. Afin de respecter les règles que je me suis données pour les années avant 1998, j'ai dû faire le contraire du procédé de combinaison des listes, c'est-à-dire faire la séparation des titres

français et des titres anglais. Exemple : « Joyal, Anne, *Éveil*, 13 » ; dans sa seule semaine de présence, l'album occupa le rang 10 sur le palmarès combiné *Radiomutuel* mais, en séparant les titres francophones des anglophones, *Éveil* obtint le rang 07 et, par le règle du « 2i-1 », l'album récolte  $2(07)-1 = 13$  comme meilleur rang. Le nombre de positions varie conséquemment beaucoup; il peut y avoir aussi peu qu'un seul titre pour certaines semaines. J'ai également compilé les rangs pour les listes combinées; comme ces plus hauts rangs ne se retrouvent pas dans les données retenues, il convient de communiquer avec moi pour les obtenir.

**À retenir : avant 1998, les listes francophones et anglophones d'albums sont ou ont été séparées (mais tous les rangs sont impairs) ; à partir de 1998, elles sont regroupées. Ceci s'oppose aux compilations de palmarès de chansons, pour lesquelles les langues sont toujours séparées (rangs pairs et impairs).**

#### Exemplaires manquants et palmarès non hebdomadaires

Comment faire pour déterminer les rangs pour les semaines manquantes d'un palmarès dû à des congés, à la republication inexplicable du même palmarès que la parution précédente ou à la présence de palmarès bimensuels ou mensuels? Pour une semaine manquante, j'ai utilisé comme principe - fallacieux mais offrant tout de même des données approximatives - que le rang pour une semaine manquante est une sorte de moyenne entre le rang du numéro précédant le numéro manquant et celui du numéro lui succédant : moyenne toujours calculée selon la méthode appliquée pour combiner les listes, en ne conservant que le nombre habituel de positions de ce palmarès. Je préfère cette méthode à celle du *Billboard*, par exemple, qui conserve simplement les positions de la semaine précédente. Je pense qu'il est plus juste de considérer à poids égal les performances précédente et subséquente d'un album que de privilégier la précédente.

Plusieurs périodes de palmarès sont manquantes. J'ai indiqué par de petits «plus» (+) les données numériques qui sont à compléter dans les compilations si des miracles permettent de dénicher de nouvelles sources afin de combler ces lacunes. Exemple : « Adamo, Salvatore, *Chansons pour l'été* », a atteint la position 07 puis il y a eu absence de palmarès pendant 11 semaines ; le meilleur rang « 07+ » lui est donc attribué.

#### Division des listes francophones

En de rares occasions, des palmarès scindèrent les albums francophones du Québec et ceux de l'Europe. Ceci crée évidemment des difficultés supplémentaires. D'abord il faut regrouper les deux listes pour en faire une seule. Pour ce, j'utilise le principe que j'ai évoqué plus haut dans la section « Listes selon la langue »: les 2 listes ont une popularité égale (poids égal) même si, en réalité, selon les époques, l'une en a plus que l'autre. Ceci m'a donc amené à remplacer tous les rangs «i» par des rangs impairs: 2i-1. Exemple : « Boccara, Frida, *Un jour un enfant*, 09 » ; dans sa seule semaine d'apparition, l'album occupait le rang 03 sur la liste francophone européenne ; pour regrouper l'Europe

avec le Québec, le rang 03 est remplacé par 2(03)-1 = 05 ; enfin, pour regrouper francophones et anglophones, le rang 05 devient 2(05)-1, c'est-à-dire 09.

## Orthographe

L'orthographe des titres et des noms d'interprètes respecte dans une large mesure celle qu'on trouve sur les étiquettes et les pochettes des disques. Normalement elle est la même que celle rencontrée sur les palmarès. Le site du Catalogue Iris de Bibliothèque et Archives nationales du Québec respecte la plupart du temps cette orthographe et j'ai essayé de m'y référer lorsqu'il n'y avait pas de certitude quant au libellé exact. Pour les cas où, sur ce site, il n'y avait pas d'unanimité, j'ai consulté d'autres sources (voir la médiagraphie) et, dans la plupart des cas, j'ai retenu l'orthographe la plus répandue. Il faut noter que les articles définis (Le, La, Les, L', The, Los), quand ils débute un titre ou un nom d'interprète, sont presque toujours déplacés à la fin du titre ou de l'interprète, après une virgule.

J'ai tenu à ce que la plupart des noms d'interprètes et des titres puissent être trouvés aisément lors d'une recherche s'ils débute par un symbole autre qu'une lettre. C'est pourquoi pour les noms commençant par un tel symbole, des renvois ont été ajoutés pour que l'orthographe en lettres réfère à l'écriture du symbole. Pour tous les renvois, la mention « à rem » (à remarquer) apparaît dans la rubrique « meilleur rang ». Exemple « Four Non Blondes » obtient un renvoi vers « 4 Non Blondes ». Cependant la même opération n'a été effectuée pour les titres d'albums que pour ceux commençant par un symbole autre qu'une lettre ou un chiffre (exemple « \$ »). Il y a un grand nombre de titres d'albums commençant par un nombre et il est recommandé de vérifier les deux possibilités (écriture en chiffres et écriture en lettres). Exemple : « 10 ans de succès » et « Dix ans de succès » sont deux titres qui peuvent exister.

Si un titre commençait normalement par un sous-titre entre parenthèses, la parenthèse de gauche a été éliminée. Dans le même ordre d'idée, l'apostrophe est omise si elle est située au début du titre.

Il est à noter que les données relatives aux titres d'album ne comportant pas d'interprète explicitement mentionné ou dont les interprètes sont un collectif se retrouvent à la fin de la liste alphabétique des interprètes, ces lignes commençant par les lettres symboliques zzz. Quant aux renvois vers des titres, les lignes débute par zzzz.

## Autres améliorations à apporter

Outre ce qui a été précédemment mentionné, voici un aperçu de quelques améliorations à apporter à ce palmarès reconstitué.

Beaucoup d'autres rubriques devraient être rajoutées. Il faudrait bien sûr indiquer les étiquettes et numéros de disques ainsi que les producteurs, les arrangeurs et les orchestres

qui accompagnent l'interprète: l'information est parfois indiquée sur l'étiquette. Bref, le travail de toute une vie!

J'aurais également souhaité inclure dans la compilation des albums qui se sont retrouvés sur d'autres palmarès ayant une certaine fiabilité, dont je parlais dans l'introduction, comme *Discologue* (malheureusement difficile à retrouver).

Il pourrait être fort intéressant de reculer encore plus loin dans le temps, c'est-à-dire avant 1957. Les documents pour ces années seraient particulièrement bienvenus, si vous en possédez.

Finalement, je pense que tout album qui a atteint le premier rang, sur n'importe quel palmarès populaire et en n'importe quelle année avant 1983, mériterait de se retrouver dans la compilation. C'est pourquoi tout palmarès que vous possédez est important et devrait être utile à une future compilation.

#### Médiagraphie (côtés francophones et/ou anglophones)

##### Monographies :

Pour le Québec :

Baillargeon, Richard & Côté, Christian, **Destination Ragou (Une Histoire de la musique populaire au Québec)**, Triptyque, Montréal, 1991.

Thérien, Robert & D'Amours, Isabelle, **Dictionnaire de la musique populaire au Québec 1955-1992**, IQRC, 1992.

Pour le Canada anglais :

Lwin, Nanda, **Top Albums: The Essential Chart Guide (1977-2002)**, Music Data Research, 2003

Whatmough, Dave, **Numerical Catalogue Of Canadian L.P. Records**, D. Whatmough, Hamilton (Ont.), 1994.

Pour la France :

Saka, Pierre & Plougastel, Yann, **La Chanson française et francophone**, Guide Totem, Larousse, 1999.

Pour les États-Unis :

Whitburn, Joel, **Billboard Pop Hits Singles & Albums 1940-1954**, Record Research, Menomonee Falls, 2002.

Whitburn, Joel, **Billboard Top Pop Albums 1955-2009**, Record Research, Menomonee Falls, 2010.

Whitburn, Joel, **The Tracks Of The Top Pop Albums 1955-2009 (DVD-ROM)**, Record Research, Menomonee Falls, 2010.

Pour l'Angleterre :

Warwick, Neil, & Kutner, Jon, & Brown, Tony, **The Complete Book Of British Charts, Singles And Albums**, Omnibus Press, 2004.

#### Sites Internet:

Pour le Québec :

Catalogue Iris de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, <http://iris.banq.qc.ca>  
Lamothe, Louise, **Le Discologue**, <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-videos-enregistrements-sonores/disc-o-logue/Pages/discologue.aspx>

Parolier, Le, <http://www.leparolier.org>

Québec Info Musique, <http://www.qim.com>

Rétro-Jeunesse, <http://www.retrojeunesse60.com>

Pour le Canada :

Nielsen music canadian update, s'abonner auprès de [Paul.Tuch@nielsen.com](mailto:Paul.Tuch@nielsen.com)

RPM, Top albums/CDs (1967-2000), <http://www.collectionscanada.gc.ca/rpm/index-e.html>

Pour l'Angleterre :

UK Top 40 Hit Database, <http://www.everyhit.com>

Pour les États-Unis :

Billboard, <http://www.billboard.com/>

Record Research, <http://www.musicarchivevault.com>

Pour la France :

**SNEP** (Syndicat national de l'édition phonographique), <http://www.snepmusique.com/tops-semaine>

Top-France (Patrice Ferment), <http://www.top-france.fr>

Pour le monde entier :

United World Chart, <http://www.mediatraffic.de>

Références générales :

All Music, <http://www.allmusic.com/>

Discogs, <http://www.discogs.com/>

RateYourMusic, <http://rateyourmusic.com/>

45Worlds, 45cat, <http://www.45worlds.com/>

## Remerciements

Je souhaite n'oublier personne et j'espère qu'on m'excusera si des omissions se produisent, mais voici une liste, que j'espère aussi complète que possible, des personnes que je tiens à remercier.

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, en particulier Benoit Migneault, Marc-André Goulet, Isabelle Charuest, Jeannine Rivard et Daniel Chouinard, dont l'intérêt pour le projet au cours des années s'est avéré précieux si ce n'est indispensable. Grâce aux efforts répétés des deux premières personnes, cette compilation bénéficie d'une diffusion inespérée.

- En particulier Benoit Migneault de BANQ, pour la révision des documents et pour ses judicieuses suggestions.

- Jean-Luc Pomminville dont la générosité, la ténacité et les encouragements ont été indispensables à la crédibilité de la compilation, que ce soit par ses nombreuses démarches pour retrouver des années complètes de palmarès ou par le partage sans retenue de ses documents.

- La Bibliothèque municipale Gabrielle-Roy de Québec, en particulier Micheline Toussaint.

- Richard Baillargeon de la SARMA (Société pour l'avancement de la recherche en musiques d'agrément) et sa précieuse collection de palmarès recueillis en partie auprès de la population, en particulier de Léo Roy, Richard Plamondon, Jean-Louis Charest et Gaétan Lupien.

- David Lefebvre, de *Le Palmarès (de l'A.D.I.S.Q.)*, pour avoir mis à ma disposition les palmarès de 1994 retrouvés dans les années 2000.

- Serge Hins, pour sa générosité concernant l'accès aux exemplaires du *Palmarès*.

- Éric Provencher, dont les connaissances en informatique ont permis d'automatiser la majorité des modifications visant le respect des normes de la langue française.

- Christian Thibault, André Savard et Yvon Turcot (décédé), pour leur conservation d'une abondante collection de 45 tours, qui permet de valider une quantité importante d'informations relatives aux albums.

- Robert Thérien, pour les informations précieuses contenues dans son dictionnaire.

- Colette Roger, pour avoir conservé et partagé les palmarès de *Radiomutuel*.

- La Bibliothèque nationale du Canada.

- La Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

- Les personnes qui se retrouvent dans la médiagraphie, et les suivantes : Carol Cloutier, Pierre Gingras, Serge Gingras, Guylaine Maroist, Pierre Marchand, Denis Pantis, Michel



Desrochers (décédé), Gilles Maheux, Robert Labine et d'autres personnes que j'oublie ou dont j'ignore l'identité.

- Les périodiques ou média suivants : *Échos-Vedettes*, l'A.D.I.S.Q., Musique-Plus, la Société Radio-Canada.

- Tous ceux et celles qui ont travaillé à la confection des palmarès tout au long des années, dans les différentes stations de radio ou de télévision et dans les périodiques. Et merci aux gens qui les ont ramassés et n'ont pas hésité à les partager!

Si vous avez des commentaires, possédez des informations complémentaires ou avez vous-même à votre disposition des palmarès qui permettraient de bonifier le présent outil, n'hésitez pas à communiquer avec moi à l'adresse de courriel suivante :

[gignacm@sympatico.ca](mailto:gignacm@sympatico.ca)

Michel Gignac, septembre 2015